

L'exemple de la tombe 2024



La tombe 2024 est une sépulture de plein air en fosse rectangulaire, le corps est recouvert de petits blocs et de galets sur une quarantaine de centimètres d'épaisseur.

Au quatrième décapage est apparu un squelette humain assez bien conservé allongé sur le dos. La disposition des ossements indique que le corps s'est

décomposé en espace vide (ouverture du bassin, basculement des genoux, dispersion des métatarses). Le défunt a été déposé dans un coffre en matière périssable, hypothèse corroborée par la présence de trois clous en fer.

L'étude anthropologique a montré que le sujet inhumé est un jeune homme de 25-35 ans, robuste, qui mesurait entre 1,66 et 1,69 mètres. Il présente une usure en biseau de la face antérieure des premières prémolaires, des canines et des incisives, usure caractéristique d'une instrumentalisation des dents (travail du cuir, osier, etc).

Des objets ont été découverts auprès de lui : des fragments de céramique, une agrafe en bronze et un poignard en fer sur son fémur gauche. Ils se trouvaient certainement attachés sur ses vêtements au moment de l'inhumation, le poignard sans doute dans un fourreau en matière périssable.



Les éléments de signalisation

Une pierre épannelée (photo de droite) longue de 77 centimètres, a été trouvée dans une fosse proche des sépultures. Elle a pu constituer un élément de signalisation.

La tombe 2013 présente l'exemple possible d'un bloc de localisation. Il a glissé au fond sur le crâne de l'individu après décomposition des planches de couverture.

